

suite des évêques et du clergé, dans les voitures. A Villa-Maria, où Mère Saint-Anaclet fut si longtemps, on descendit son cercueil dans la chapelle, et Mgr l'archevêque présida au chant du *Libera* par les élèves. Bientôt après, les voix des jeunes filles faisaient monter vers le ciel le confiant appel à l'espérance: " J'irai la voir un jour—là-haut dans la patrie."

Enfin, ce fut le cimetière, le caveau, la sépulture dernière, la nuit froide et définitive... Une dernière fois, on bénit le cercueil et la fosse... Le monde ne pouvait plus rien... C'était le repos éternel dans le sein de Dieu... *Dona ei requiem aeternam!*...

M. L'ABBE JOVITE FORGET



A. famille térésienne perdait la semaine dernière un de ses plus jeunes membres, M. Jovite Forget, curé de Cobalt, décédé le 17 novembre dernier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il était bien jeune, en effet, puisqu'il était à peine âgé de trente-sept ans.

M. Forget naquit dans le diocèse, à Sainte-Thérèse. Il a grandi sous nos yeux, puisqu'il a fait ses études classiques et théologiques dans le collège de sa paroisse natale. Mais il n'a pas exercé le ministère parmi nous, s'étant donné au diocèse de Pembroke avant même son ordination, qui eut lieu en 1898. Nous le trouvons vicaire à Eganville jusqu'en 1900, curé de Pointe-Alexandre jusqu'en 1903, curé à Bonfield jusqu'en 1908, et enfin curé de l'importante ville de Cobalt depuis 1908 jusqu'à sa mort.

Ce ministère dans des lieux éloignés a fait que nous connaissions peu le défunt. Nous le considérons pourtant comme l'un des nôtres. Aussi nous étions fiers d'entendre de la bouche de Mgr Latulippe, son évêque, ces paroles: " M. Forget a toujours été un excellent prêtre, un pasteur zélé, un de mes